

Odile allait et venait dans la maison, avec un sourire sur ses lèvres tirées, un bon regard dans ses yeux creusés.

— Mon Dieu ! dit Mme Brice à Jaffé la veille du retour de Richard, qu'est-ce que va dire mon fils en voyant sa femme dans cet état-là ?

Jaffé hocha la tête sans répondre ; il n'était pas content du tout, et quand il n'était pas content, on ne lui eût pas fait desserrer les lèvres pour un empire.

Le lendemain, de grand matin, il était à la gare pour y rencontrer son maître. Pendant toute la route, questions et réponses ne s'arrêtèrent pas à tout ce qui concernait la santé d'Odile, le brave homme répondait d'une manière brève et évasive qui ne satisfaisait point Richard.

— Enfin, elle n'est pas malade ? demanda celui-ci, impatienté.

— Non, monsieur, pas encore, répondit Jaffé.

En arrivant, Richard courut à la chambre où Edme, vêtu de ses anciens habits, trop larges et trop courts, avait été transporté, pour l'arrivée de son père, très loin de la partie de la maison où la maladie avait eu lieu et où toutes les précautions avaient été prises pour la désinfection.

Ce qui se passa entre le père, le fils et la grand'mère n'a pas besoin d'être raconté. Après les premiers embrassements, Richard chercha sa femme autour de lui.

— Elle n'a pas pu se lever, dit Mme Brice ; elle est tellement faible et fatiguée...

— Je vais la voir, fit Richard en se dirigeant vers la porte.

Jaffé, qui s'était absenté un instant, reparut et l'arrêta respectueusement du geste.

— Avec la permission de monsieur, dit-il, madame fait prier monsieur de ne pas entrer dans sa chambre ; elle fait même prier monsieur de repartir tout de suite, et j'ai fait mettre des chevaux frais au phaéton qui est devant la porte ; et madame prie monsieur, s'il a de l'amitié pour elle, de s'en aller à l'instant même, parce que madame pense qu'elle a la maladie, et il est inutile que monsieur l'attrape, attendu qu'il n'y aurait personne pour soigner monsieur.